

bien fuiet de benir Dieu avec nous, puis qu'il accomplit leurs defirs. Voicy la fin d'une Lettre que ie viens de receuoir tout fraichement du Pere Dablon, par les mains des Sonnontoeronons qui l'ontrencontré en chemin, elle est écrite du neuvième du courant. Nous continuons nostre chemin, dit il, avec vn tres-beau temps, & avec de grandes esperances de vous apporter de fort bonnes nouvelles au Printemps prochain: Les prieres se font soir & matin, & les Iroquois s'y rangent avec affection. Ce sont de petits commencements qui font voir que Dieu a quelque haut dessein sur ces peuples, & qu'il a entendu la voix du sang qu'ils ont répandu eux-mesmes. Il écouterá aussi celles de V. R. & de tous ceux